

Le projet “espoirs du Gros-Chêne” se trouve à l’intersection de diverses strates : politiques, sociales, culturelles, affectives - passées, présentes et futures...

Basée sur le procédé des Ateliers de l’Antémonde, l’idée est de convoquer des imaginaires de futurs souhaitables chez des habitant.e.s du quartier du Gros-Chêne à Rennes, faisant depuis plusieurs années face à des situations de tensions et de violences.

Dans une démarche à la fois de :

- contre-discours face à la récupération politique et le harcèlement journalistique à l’encontre des structures sociales du quartier.
- soin des concerné.e.s (en offrant un moment de projection centré sur le positif en place et à venir).
- protection des corps (un affichage sur la place du Gros-Chêne est en train d’être organisé, pour permettre l’occupation de l’espace public à ces personnes et leurs imaginaires, tout en limitant le danger immédiat).



La tour 3 nous accueille à l'arrivée dans le quartier - immeuble d'habitations parmi tant d'autres, ses résidents sont désormais érigés en représentants initiaux de la vie du Gros-Chêne. Léo, quant à lui, en est un interlocuteur-racine : il sait tout, ou presque, de l'organisation des lieux et des rapports entre vivants sur place. Comme une sorte de girouette, le vent le mène où sont les besoins et lui porte les nouvelles du jour - arrivée de légumes à la cantine collective (trop maigre en cette fin de saison mais le fromage et les œufs vont pallier au manque du reste), fête dans le sous-sol (à propos d'amour et de trahison ressentie, on règlera ça par une médiation à la Cohue), retour des oiseaux annonciateur de chaleurs à venir (il va falloir continuer de rationner l'eau et prioriser son accès aux enfants et aux jardins)...

Tout semble réglé comme sur du papier à musique. Chacun s'occupe de ce dont il est chargé du mieux possible; on remplace les fatigués sans trop de peine; tous ont une place.



«C'est une place où il y a un parc, une église, il y a déjà des lieux associatifs qui marchent. C'est juste logique, en fait. Il y a aussi une grosse cuisine à côté, enfin... Voilà.

Je pense que [l'endroit idéal pour faire communauté dans une optique de reconstruction post-effondrement] ce serait la place du Gros-Chêne.»

— Léolio





«J'aimerais bien un jardin, avec des fleurs, pour faire des photos. Et passer plus de temps avec mes soeurs.»

— Rim



Du haut de la tour 7, dans l'espace de convivialité, les enfants réunis discutent de l'école. Les avis et suggestions fusent.

On leur apprend à voir les insectes, à mesurer les arbres; ils expérimentent à leur rythme les disciplines qui les intéressent, et les cours se font en extérieur autant que possible, et l'accent est mis sur la pratique.

Le sujet glisse vers les souvenirs de violences, ce qu'on en sait, ce qui les a endiguées.

Puis sur les activités des parents, les souhaits de chacune pour l'avenir du quartier, les améliorations à apporter, comment s'organiser pour mener à bien les travaux.

Le sujet de la nourriture finit par se pointer, la faim se faisant ressentir à l'approche de l'heure du goûter. On se dirige alors vers les jardins partagés pour profiter des confitures maison préparées par un groupe d'aïeules avec les fruits de saison.



